



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 16 novembre 2010*

Agenda

Lundi 22 novembre

-15h : **Karlheinz STIERLE**, correspondant de l'Académie (section Philosophie) : « *Conscience de la ville et discours urbain* ».

-Comité secret.

Lundi 29 novembre

-15h : **Jean CLUZEL**, membre de l'Académie : « *Démocratie et responsabilité* ».

-Comité secret.

Lundi 6 décembre

-15h : élection au fauteuil de Roland Drago.

-**S.A.R. Prince El HASSAN de Jordanie**, membre associé étranger de l'Académie : « *Islam et démocratie* ».

Lundi 13 décembre

-15h : **Rémi BRAGUE**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Jean-Marie Zemb* ».

Lundi 20 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La gouvernance mondiale est-elle démocratisable ?* ».

Lundi 10 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h00 : Première séance des « Entretiens de l'Académie » sous la présidence de **Jean BAECHLER** : **Rémi BRAGUE**, membre de l'Académie : « *La légitimité de l'humain* ».

Lundi 17 janvier

-15h00 : **Jean-David LEVITTE**, membre de l'Académie : « *La diplomatie aujourd'hui* ».

Séance publique solennelle de l'Académie

L'Académie a tenu hier, lundi 15 novembre, sous la Coupole du Palais de l'Institut, sa séance publique solennelle. En présence de très nombreux invités, de plusieurs fondateurs et de quelque quarante lauréats des prix décernés par l'Académie, le président **Jean Mesnard** a ouvert la séance par un discours sur la démocratie, éponyme du thème de son année de présidence.



Photo : B. Eymann

Le vice-président **Jean Baechler**, qui succèdera à Jean Mesnard à la présidence l'Académie le 1^{er} janvier 2011 a lu le palmarès et fait applaudir les lauréats.

Ce fut ensuite au tour de **Michel Albert**, secrétaire perpétuel de l'Académie, de prononcer un discours intitulé « Le couple franco-allemand vu de la Coupole ». Mais avant de traiter des relations qu'entretiennent l'Allemagne et la France et de leur dynamique dans la construction européenne, Michel Albert a tenu à mettre en exergue les études et rapports des groupes de travail constitués par ses confrères. Puis, annonçant que son mandat de Secrétaire perpétuel arriverait à son terme à la fin de l'année, il a fait applaudir celui qui lui succèdera le 1^{er} janvier prochain, **Xavier Darcos**, élu le 25 octobre dernier pour un mandat de six ans.



Jean Tirole, lauréat du Prix Claude Lévi-Strauss

Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a adressé ses félicitations à **Jean Tirole**, président de l'École d'Économie de Toulouse (TSE), lauréat de la 2^e édition du Prix Claude Lévi-Strauss. Ce prix, dont la gestion est confiée à l'Académie, vise à reconnaître et à valoriser l'excellence de l'œuvre d'un chercheur en sciences humaines et sociales. Il est doté de 100 000 euros.

Jean Tirole a été désigné par un jury unanime, composé de 5 chercheurs français (Raymond Boudon, Mireille Delmas-Marty, Philippe Descola, Roger Guesnerie et Jean-Luc Marion) et 4 étrangers (Willem Frijhoff, Paolo Legrenzi, Helga Nowotny et Ezra Suleiman) parmi une trentaine de candidats. Ce prix récompense ses travaux sur la théorie des jeux et la théorie de l'information, ainsi que son souci de ne jamais séparer la science la plus fondamentale de ses applications concrètes. L'apport de Jean Tirole à la science économique lui a déjà valu une très large reconnaissance internationale.

Jean Tirole recevra son prix le lundi 29 novembre, à 18 heures, dans la Grande Salle des Séances, des mains de la ministre **Valérie Pécresse**.

Dans la presse et sur les ondes

- **Jacques de Larosière** : « Basel rules risk punishing the wrong banks », dans le *Financial Times* du mardi 26 octobre.

À lire

- **Raymond Boudon** : *La sociologie comme science*, Paris, éditions La Découverte, coll. Repères, 2010, 125 pages. L'objet de cet ouvrage, que l'éditeur présente comme "autobiographie intellectuelle" de l'auteur, est parfaitement défini par son titre. À l'aide de nombreux exemples et analyses, Raymond Boudon "démontre" que la sociologie digne de ce nom, c'est-à-dire capable d'expliquer rationnellement les phénomènes qu'elle étudie, ne doit ses succès qu'à la rigueur scientifique de sa démarche. « Une théorie scientifique consiste en un système de propositions toutes acceptables et compatibles entre elles, d'où l'on déduit l'existence du phénomène qu'on tente d'expliquer. Chacune des propositions étant dépourvue de mystère, le mystère du phénomène s'en trouve dissipé : il est expliqué. Quant au progrès scientifique, il consiste dans son principe à imaginer un système de propositions qui domine ses concurrents. L'explication proposée par Durkheim des croyances magiques est supérieure aux autres parce qu'elle est la seule sur le marché à ne contenir que des propositions acceptables. L'explication proposée par Tocqueville de l'engouement des Français de la fin du XVIII^e siècle pour la Raison n'a jamais été démentie. La recherche contemporaine sur l'exception religieuse américaine n'a fait que préciser l'explication qu'en ont proposée Adam Smith, Tocqueville et Max Weber. Le principe du singularisme méthodologique précise qu'on ne peut construire une théorie scientifique que de phénomènes circonscrits, mais qui peuvent atteindre un degré élevé dans l'échelle du macroscopique. C'est le cas par exemple des effets de la centralisation sur la démocratie française. Cette définition de l'explication scientifique s'applique indistinctement aux phénomènes naturels et aux phénomènes sociaux. Mais elle entre en collision notamment avec un principe qui représente une tentation permanente des sciences sociales : le principe qui veut qu'une explication scientifique ne puisse évoquer que des causes matérielles. Or, lorsque la sociologie s'est voulue matérialiste afin, croyait-elle, de gagner en solidité, elle a toujours abouti à des impasses. C'est leur adhésion au principe matérialiste qui explique l'échec scientifique du marxisme, du structuralisme, de la mémétique et de toutes les variantes de la sociologie qui traitent l'être humain comme soumis à des forces échappant à son esprit »..

- **Yvon Gattaz** : *Les ETI, champions cachés de notre économie*, Paris, Bourin Éditeur, 2010, 148 pages. Ouvrage présenté à l'Académie le lundi 8 novembre par **Pierre Bauchet**. Présentation de l'ouvrage par l'éditeur : « Les ETI, ces Entreprises de Taille Intermédiaire de 250 à 5000 salariés, sont encore peu connues des Français. Il est vrai que leur reconnaissance est récente puisque, créées par Nicolas Sarkozy en mars 2008, elles ont été légalisées par la loi LME en août 2008. Et pourtant, les ETI méritent d'être connues. Ces 4600 entreprises représentent 21% de l'emploi salarié et le tiers des exportations de la France, ce qui leur donne une position prépondérante dans les quatre catégories d'entreprises de notre pays : TPE, PME, ETI et GE. Comme le Mittelstand allemand, elles rétablissent enfin le "chaînon manquant" de l'économie française. Yvon Gattaz nous explique d'abord la naissance difficile de ces ETI dans notre pays et nous donne les caractéristiques de ces entreprises. Puis trente dirigeants d'ETI performantes nous racontent leurs "histoires d'ETI", avec leurs créations, leurs ambitions, leurs difficultés et leurs succès. Un livre qui décrit et explique enfin le quart le plus efficace et le plus méconnu de l'économie française ».

À noter

- **Jacques de Larosière** est intervenu à Lisbonne, le vendredi 5 novembre, pour une conférence organisée par la banque portugaise BPI, sur le thème « Building a safe and sound ground for our future ».

- Colloque international « 1860 La Savoie, la France, l'Europe », organisé par l'Université de Savoie à Chambéry, du 22 au 26 novembre. **Georges-Henri Soutou**, membre du comité scientifique et d'organisation en sera l'un des principaux intervenants. Intervient également **John Rogister**, correspondant de l'Académie (section Histoire et géographie).

- **Jean-Paul Clément**, Correspondant de l'Académie (section Morale et sociologie), retrace en deux articles publiés en octobre-novembre dans la *Revue des Deux Mondes* l'histoire du Concile Vatican II, commenté par les collaborateurs de la *Revue des Deux Mondes*. Il a, par ailleurs, tenu la 15^e séance de travail de la Nouvelle Société des Études sur la Restauration, le 4 novembre 2010, présidée par Yves-Marie Bercé, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 22 novembre à 16h30 en salle 4.

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du droit des obligations » se réunira le lundi 13 décembre à 9h30 en salon Vuillard.